

Quand vous serez bien vieille...

Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle,  
Assise auprès du feu, dévidant et filant,  
Direz chantant mes vers, et vous émerveillant,  
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ! »

Lors, vous n'aurez servante, oyant telle nouvelle,  
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,  
Qui, au bruit de Ronsard, ne s'aïlle s'émerveillant,  
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre, et, fantôme sans os,  
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos :  
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.  
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain ;  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Pierre de Ronsard  
*Sonnets pour Hélène*

## Nocturne

Un vent chargé de pluie et de glaçons  
Hurle alentour depuis la nuit tombée.  
Tout s'épouvante et se courbe  
À travers la plaine et de bout en bout.

Il est étonnant qu'un toit tienne encore.  
Il est étonnant qu'un mur soit debout,  
Et que le fracas dans la cheminée  
Ne soit pas un bruit de maison qui croule.

Les trésors fameux par toute la terre,  
L'orgueil des vivants, la gloire des morts,  
Rien ne vaut ce lit rencogné dans l'ombre,  
Loués soient les murs, bénis soient les combles.

Jules Romains